

5- Le VERBE

Sur le plan morphologique, le verbe est un mot variable : il se conjugue, c'est-à-dire qu'il change de forme suivant le temps, la personne, le nombre, le mode et la voix.

Sur le plan syntaxique, le verbe est le noyau du groupe verbal, un des deux groupes fondamentaux de la phrase verbale.

Sur le plan sémantique, le verbe est un mot qui exprime soit l'action faite ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet.

- Les **verbes d'action** sont les plus nombreux.
Ils sont intransitifs ou transitifs (avec c. d'objet).
*Enfin l'orage **éclata**.* (V.intransitif)
*La foudre **détruisit** un arbre.* (v. transitif)
- Les **verbes d'état** se construisent toujours avec des attributs du sujet.
*Le sol **était détrempé**.*
*Les oiseaux **restaient silencieux**.*

*Le roi **parut** au balcon.* (action)

*Le jardin **paraît** vide.* (état)

- Quand il s'agit d'un verbe d'état, on peut le remplacer par *sembler*.
- les verbes d'état indiquent une apparence, un état permanent ou un changement.

- **Les constructions des verbes :**

On distingue différents types de verbes selon leurs constructions :

- I- **verbes intransitifs :**

les verbes intransitifs n'admettent ni attribut ni complément

Ex. Le chien aboie.

II- Les verbes transitifs

Les verbes transitifs appellent un, voire deux compléments d'objet, dont ils déterminent à la fois la construction (directe ou indirecte) et le sens.

Les verbes transitifs directs appellent un complément relié directement au verbe, sans préposition (le COD).

Il dévora l'omelette.

Les verbes transitifs indirects appellent un complément relié indirectement au verbe par une préposition (le COI).

Elle frappe à la porte.

Les verbes transitifs à deux compléments sont suivis d'un Complément direct et d'un complément indirect, parfois deux compléments indirects. Le second est appelé Complément d'objet second (COS).

Il envoie un cadeau à Karine.

Jean parle de son futur livre à son éditeur.

III- Les verbes **attributifs** appartiennent à deux catégories:

-celle des **verbes d'état** (être , devenir, sembler, rester ..) Ex. Pierre est / devient / reste / semble / sage

-celle des **verbes à élargissement attributif** Ex. Il est rentré malade à la maison ./ Il est sorti furieux de son bureau./ Ils sont nés riches.

D'autres verbes relient l'attribut au COD

Ex. Je trouve cette explication étrange.

IV- Quelques types de verbes particuliers :

- **Les verbes impersonnels** sont des verbes qui ne s'emploient qu'à la 3^{ème} personne du singulier : il neige, il pleut...
- De nombreux verbes personnels connaissent aussi une construction impersonnelle.

Il manque un bouton à ta chemise.

- **Les variations du verbe :**

Le verbe varie en voix, en mode, en aspect, en temps, en personne et en nombre :

- **Exercice 1**

- Analysez les verbes :

1. Le printemps revient. Le soleil éclaire la terre et la neige fond. Les jours rallongent; la douceur succède à la rigueur de l'hiver.
2. Gagner de l'argent est le but le plus raisonnable de l'activité humaine.
3. On entendait les volets claquer au vent.
4. Il y a eu un violent orage ce matin.
5. La fête s'est terminée à minuit.
6. Que tout aille bien.

6- L'adverbe

L'adverbe est un mot invariable ajoutant une détermination à un verbe (ex. *marcher* lentement), un adjectif (ex. très *agréable*), un adverbe (Tu conduis **trop** vite. (*trop* modifie l'adverbe *vite*)) ou à une phrase entière (ex. évidemment, *il ne se presse pas*).

Les diverses espèces d'adverbes

1. Adverbes de manière : bien, vite, mal...
2. Adverbes de quantité (d'intensité) : beaucoup, moins, trop...
3. Adverbes de temps : hier, aujourd'hui, demain...
4. Adverbes de lieu : dedans, dehors, loin...
5. Adverbes d'affirmation : oui, certainement, volontiers...
6. Adverbes de négation : non, jamais, nullement...
7. Adverbes de doute : sans doute, vraisemblablement...

Exercice 2

Analyser les adverbes

1. Partout et toujours on approuvera unanimement votre conduite.
2. Barnabé partira d'ici bientôt, mais auparavant, il a encore quelques courses à faire.
3. Tout à coup, nous entendîmes sonner une alarme et nous dûmes partir sur-le-champ.

7- La préposition

La préposition est un mot invariable, qui apporte une fonction de subordination indiquant la dépendance qui existe entre un élément précédent et le mot (ou groupe), lequel mot (ou groupe) peut être un complément :

– de verbe (objet, agent, attribution, circonstanciel...) :

Elle pense à nous. – Je pars dès l'aube.

– de nom (avec toutes ses nuances) :

un vase de cristal – une tasse à thé – un bol de café

– de pronom :

certains de nos voisins – lequel d'entre eux ?

– d'adjectif numéral :

trois de mes amis – la troisième de ses filles

– d'adverbe :

Beaucoup de livres – trop de vent – contrairement à vous

– d'adjectif qualificatif :

plein de courage – avantageux pour les salariés – parallèles entre elles

– d'adjectif du superlatif.

le plus fort des concurrents – la plus sage d'entre nous

- L'ensemble formé de la préposition et du groupe nominal (GN) ou un équivalent est appelé groupe prépositionnel : GPrép= prép+GN
- Il se promène sur le toit.

- On distingue :
- Les prépositions simples : constitués d'un seul mot : à, de, dans, etc.
- Les locutions prépositives : constituées de plusieurs mots : au milieu de,...

	De	excepté	outre	suivant
après	Delà	hormis	Par	sur
attendu	Depuis	hors	parmi	touchant
avant	derrière	jusque	pendant	vers
avec	dès	lès	pour	via
chez	devant	lez	Près	
comme	durant	malgré	Sans	
concernant	entre	moins	Sauf	
contre	envers	moyennant	selon	
dans	ès	nonobstant	Sous	

à bas de	à moins de	autour de	en dépit de	par-delà
à cause de	à partir de	au travers de	en dessous de	par-dessous
à charge de	à raison de	avant de	en face à	par-dessus
à compter de	à seule fin de	contrairement à	en faveur de	par-devant
à côté de	à travers	d'après	en guise de	par-devers
afin de	au-dedans de	d'avec	en outre de	par manque de
à fleur de	au-dehors de	de façon à	en plus de	par rapport à
à force de	au-delà de	de manière à	en sus de	par suite de
à la faveur de	au-dessous de	de par	face à	près de
à la merci de	au-dessus de	de peur de	faute de	proche de

- **Certaines prépositions** apportent une information au sens de la phrase :
 - L'antenne est **sur** le toit. ("sur" apporte une précision sur le lieu).
- A ce titre la préposition peut marquer de nombreuses nuances :
 - de but : à, attendu, envers, en vue de, pour,...
 - de cause : à cause de, pour...
 - de comparaison : comme, mieux, davantage, plus, moins...
 - de lieu : à, chez, dans, derrière, en, sous...
 - de manière : avec, sans, selon...
 - d'origine : de, du, de la part de...
 - de rang : après, devant, derrière...
 - de séparation : sans, sauf...
 - de temps = avant, après, dès, depuis, pendant...
 - ...

- **Une même préposition** peut même avoir des fonctions différentes :
- - Il part pour Toulouse. (lieu)
 - Il part pour travailler. (but)
 - Il part pour une semaine. (temps)
-

un même mot peut être préposition ou adverbe,
suivant son emploi :

- Il s'appuyait **contre** = adverbe.
- Il s'appuyait **contre** l'arbre = préposition.

Exercice 3

I- Analysez les prépositions

II- Nommez les fonctions des éléments subordonnés par les prépositions.

1. Ces braves garçons semblent pleins d'enthousiasme, mais ils n'aiment pas à se fatiguer au travail.
2. Jérôme est quelqu'un de très adroit; nous pouvons lui confier cette mission sans hésiter.
3. On dit l'huile de foie de morue bonne pour le cerveau: il suffirait d'en prendre une gélule par jour pendant un mois pour devenir intelligent.
4. Depuis que les affaires de corruption mises au jour par les médias, l'atmosphère ne cesse de se dégrader dans ce pays.

8- La conjonction

La conjonction est un mot (ou une locution) invariable, qui sert à joindre des mots ou des groupes de mots. On distingue deux sortes de conjonctions : la conjonction de coordination et la conjonction de subordination.

**Les conjonctions de coordination :
mais, ou, et, donc, or, ni, car**

*Il n'est **ni** curieux **ni** attentif.*

*Sonia est fatiguée **car** elle s'est couchée tard.*

a. Les conjonctions de coordination : mais, ou, et, donc, or, ni, car

Elles permettent de relier deux mots (noms, adjectifs, etc.) ou groupe de mots (GN, propositions) de même classe grammaticale.

*Il n'est **ni** curieux **ni** attentif.*

*Sonia est fatiguée **car** elle s'est couchée tard.*

La conjonction de coordination *Car* relie la deuxième proposition à la première. Ces deux propositions sont donc **coordonnées**.

A-

Les conjonctions de coordination expriment:

Le terrain est gelé, mais la course aura lieu.

*Veux-tu un thé **ou** un café ?*

*J'ai un chat **et** un poisson rouge.*

*Elle se repose, elle sera **donc** en forme.*

*Elise m'attendait, **or** je ne l'ai pas vue.*

***Ni** vu, **ni** connu.*

*Elle pleure de joie **car** elle a eu son examen.*

conjonctions de coordination	elles expriment...	Exemple
Mais	... une restriction ou une opposition.	<i>Elle aurait aimé venir mais elle est malade.</i>
Ou	... un choix.	<i>Veux-tu un thé ou un café ?</i>
Et	... une addition.	<i>J'ai un chat et un poisson rouge.</i>
Donc	... une conséquence.	<i>Elle se repose, elle sera donc en forme.</i>
Or	... l'opposition.	<i>Elise m'attendait, or je ne l'ai pas vue.</i>
ni... ni	... une négation redoublée.	<i>Ni vu, ni connu.</i>
car	... une cause.	<i>Elle pleure de joie car elle a eu son examen.</i>

b. Les conjonctions de subordination

Elles relient une subordonnée à la proposition dont elle dépend. Elles introduisent :

– une subordonnée complétive (par que) :

Je souhaite / que tu reviennes vite.

La cuisinière annonça / que le potage de Monsieur était servi. (FLAUBERT)

– une subordonnée interrogative indirecte :

Je me demande / si elle est bien arrivée.

- une subordonnée circonstancielle :
- Je suis heureux / quand il fait beau. (temps)
- Je suis tout triste / parce qu'il pleut. (cause)
- Il pleut si fort / que je reste chez moi. (conséquence)
- Je fais des vœux / pour qu'il fasse beau demain. (but)
- Je sortirai tantôt / bien qu'il pleuve beaucoup.
(concession)
- Nous sortirons en mer / si le temps le permet.
(condition)
- Il fait un beau temps sec / comme je l'aime.
(comparaison)

Exercice4

Remplacer les points par la conjonction qui convient :

Il ne boit ... ne fume. — L'argent ... la gloire sont les biens où j'aspire. —
L'argent ... la gloire ne sont que des illusions. — ... l'argent ... la gloire ne m'inté-
ressent. — Il aime son père ... sa mère, ... n'obéit ... à l'un ... à l'autre. —
Il ne viendra pas ... il est malade. — Il n'oublie pas son intérêt, ... le mien ;
... il ne pense guère à ses frères ... sœurs. — Il fait beau ? Vous viendrez ... ? —
Il faut choisir : vivre libre ... mourir.

Exercice 5

Indiquez les conjonctions et les locutions de subordination et précisez la fonction des subordonnées.

Dès le début de la classe, je me suis aperçu que Meaulnes n'était pas rentré après la récréation de midi. Son voisin de table a bien dû s'en apercevoir aussi. Mais, dès qu'il aura levé la tête, la nouvelle courra par toute la classe, et quelqu'un, comme c'est l'usage, ne manquera pas de crier à haute voix les premiers mots de la phrase :
« Monsieur ! Meaulnes... »

Je sais que Meaulnes est parti. Plus exactement, je le soupçonne de s'être échappé.

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*.

Dès le début de la classe, je me suis aperçu que Meaulnes n'était pas rentré après la récréation de midi. Son voisin de table a bien dû s'en apercevoir aussi. Mais, dès qu'il aura levé la tête, la nouvelle courra par toute la classe, et quelqu'un, comme c'est l'usage, ne manquera pas de crier à haute voix les premiers mots de la phrase :

« Monsieur ! Meaulnes... »

Je sais que Meaulnes est parti. Plus exactement, je le soupçonne de s'être échappé.

ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*.

COI de me suis aperçu • c. circ. de temps • c. circ. de comparaison • COD de sais

9- L'interjection

L'interjection est un mot (ou une locution) invariable, qui ne joue aucun rôle grammatical et ne s'analyse donc pas.

Elle se rencontre surtout dans la langue parlée et dans les dialogues reproduits par la langue écrite ; elle donne du relief, de la vie, au style.

- Ah ! c'est horrible !
- Chut ! pas un bruit !
- Zut ! c'est raté !
- Ouf ! merci, capitaine.

L'interjection peut exprimer toutes les nuances de la pensée, des sentiments, de la joie (hourra !) au désespoir (hélas !), en passant par l'admiration (ah ! oh !), le soulagement (ouf !), l'exhortation (courage !), l'interrogation (hein ?), le dépit (zut !), le juron déformé (parbleu ! morbleu !), l'indifférence (bah ! bof !), la surprise (diable ! diantre !), l'appel, l'invocation (ô)...

Les formes de l'interjection

Les interjections sont généralement des formes courtes et figées, dont le sens peut être unique ou varier selon les situations. Elles peuvent être des monosyllabes, en particulier vocaliques, ou des unités lexicales figées, certaines obtenues par conversion.

- On distingue :

- des monosyllabes vocaliques ou consonantiques : *Ah ! Eh ! Hé ! Euf ! Oh ! Ho ! Aïe ! Bah ! Chut ! Ouf ! Zut ! Pf ! Pst ! Oups !*
- des noms seuls ou avec un déterminant : *Attention ! Ciel ! Diable ! Mon Dieu ! Minute ! Ma parole ! Par exemple ! La barbe !*
- des adjectifs : *Bon ! Mince ! Tout doux ! Bravo !*
- des adverbes : *Bien ! Eh bien !*
- des verbes, surtout à l'impératif : *Allons ! Gare ! Tiens ! Voyons !*

- Quelques interjections peuvent avoir un complément.

Gare à vous ! Adieu pour toujours !

Exercice 6

Dans les phrases suivantes, indiquez la nature des interjections.

1. Au secours ! le bateau coule !
2. Vrai ? quelle drôle d'histoire !
3. Bien ! passons à l'exercice suivant. Voyons ! Soyez raisonnables et trouvez une solution.
4. A la bonne heure ! le problème est enfin résolu.
5. Bis, bis ! criaient les spectateurs.
6. Plouf ! il est tombé à l'eau !
7. Miséricorde ! Que fais-tu encore ?
8. Tant mieux ! Cela me soulage de savoir que tu as réussi.
9. Vlan ! la porte claque sous l'effet du vent.